L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 9 MAI 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 9 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par G. de Ferriet & Co., à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale,—1. joli chalet rue de l'Esplanade entre Johnson et Prieur—2. Agréable résidence, No. 11 rue de la Paix, entre Royale et Chartres.—3. résidence de prix pour familles.—4. résidence de famille de grande valeur au coin des rues Louisa et Craps.

Par C. E. Girardey, dans la salle d'encan St Charles, rue St-Charles,—excellent emplacement de commerce au coin des rues Bourbon et St. Louis.

Par Placide J. Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—magnifique propriété rue de l'Esplanade, pour cause de départ.

Par Eugène Tourné, au Merchants and Auctioneers Exchange, rue Royale,—vente sans réserve de six lots de terre dans le 4me District.

Par Vincent & Co, aux Nos. 62 et 64 de la rue de la Douane,—chapeaux, habillements, lingerie, etc., etc.

Par D. E. Morphy, au Nos. 108 et 110 de la rue des Magasins,—divers articles avariés: au nouveau bassin, près le pont Magnolia.—Mais

Par Hoffman, Marks & Co., au No 90 de la rue de Chartres— groceries, liqueurs, fruits, gelées candis, etc.

☞ L'attention de nos lecteurs est appelée sur la vente à l'encan de cet emplacement si favorable pour les affaires, situé au coin des rues St-Louis et Bourbon, par M. C. E. Girardey, encanteur. Pour plus amples renseignements voyez les annonces.

Marchandises endommagées.—Voyez l'annonce de M. D. E. Morphy.

Attention.—Vente sans limite à midi, de 6 terrains de valeur, situés près de l'Elévateur et du dépôt des chars de la rue Tchoupitoulas. Voir l'annonce de Eug. Tourné.

SPECTACLES.

Samedi, 9 mai.

OPÉRA.—A midi. Les Amours du Diable—le soir Lucie de Lamermoor.

Appel à la loi de Lynch.

Nous avions fait si souvent appel aux citoyens de la Nouvelle-Orléans pour qu'ils s'organisassent dans le but de protéger leurs personnes et leurs propriétés contre les pillards et les voleurs publics et particuliers, sans que notre voix eût trouvé d'écho ni dans le public ni dans la presse, que nous n'étions pas disposés à renouveler nos recommandations, sans être assurés d'une meilleure chance de succès.

Mais la patience et la longanimité de cette population à l'égard des voleurs publics, la tendre merci du gouverneur *de facto* envers les voleurs et les assassins dans les cas bien rares où la justice avait réussi à sévir, toutes ces conditions qui faisaient de la Nouvelle-Orléans l'El Dorado des bandits, des assassins et des voleurs de profession, ont tellement encouragé ces industriels qu'ils se sont livrés à une série d'exploits qui a fini par réveiller l'apathie du peuple et par soulever un tolle général d'indignation.

Deux de nos confrères, le *Bulletin* et le *Picayune* font appel à la loi de Lynch et demandent l'organisation de comités de vigilance.

Il est de toute nécessité, en effet, que les citoyens fassent quelque chose pour se protéger contre les garroteurs et les incendiaires. Les dames sont attaquées de jour dans les rues écartées, les hommes qui rentrent tard sont exposés à être dévalisés par des bandes de coquins et, enfin, les gens tranquilles et prudents qui se retirent de bonne heure, courent le risque de se réveiller au milieu des flammes, car les voleurs de nuit semblent avoir un parti pris d'incendier les maisons après les avoir dévalisées.

Les juges municipaux nommés par M. Kellogg relâchent les bandits que la police leur amène, moyennant une caution dérisoire de $500 ou de $250, tandis que l'un d'eux exigeait récemment $20,000 de cautionnement de l'honorable consul espagnol et du chef de police, en raison d'une accusation, dont la fausseté était si plausible, que le même juge vient d'en renvoyer indéfiniment l'examen.

Trois hommes accusés de vol de grand chemin viennent d'être renvoyés devant la première cour sous caution de $250 chacun. Arrêter un passant sur la place Lafayette, le maltraiter et le dévaliser, est considéré par les juges de M. Kellogg comme une peccadille.

Lorsque, par hasard, de dangereux voleurs ont été envoyés au pénitencier, s'ils ne sont pas graciés, ils réussissent à s'échapper, grâce à la négligence des spéculateurs qui ont charge du pénitencier et qui, n'ayant aucune responsabilité, n'ont d'autre souci que de gagner le plus d'argent possible.

Les citoyens ne doivent donc compter que sur eux-mêmes et ils doivent agir en conséquence. Des châtiments exemplaires sont absolument nécessaires pour mettre fin à l'abominable état de choses dans lequel nous nous trouvons.

La réparation de bijoux se fait chez ZIMMERMANN, d'une manière très soignée, et à très bon marché.

LES COMMUNARDS SE RÉORGANISANT A PARIS.

Pendant que les communards réfugiés à San Francisco et à New York songent à faire des ovations à Rochefort, le triste lanternier que leurs compères de Genève jettent le trouble dans la digne et paisible république qui leur a donné l'hospitalité, les débris de l'armée communarde qui ont, à Paris, échappé aux chances des combats ou aux conseils de guerre, se réorganisent dans le but de recommencer la lutte à la plus prochaine occasion. Il se trouve toujours dans la masse de la population parisienne des milliers d'incorrigibles, sourds aux leçons de l'expérience et qui sont toujours prêts à servir aveuglément des soldats et des chefs ambitieux et brouillons, bien que l'histoire du passé prouve surabondamment que la cause qu'ils croient servir n'a jamais profité ni des émeutes, ni des révolutions.

Une lettre de Paris, reçue à New-York, contient les informations suivantes relativement aux menées des communards.

Les difficultés s'accumulent évidemment autour de nous, et chaque jour nous avons de nouveaux motifs d'anxiété au sujet de la sécurité présente. L'esprit qui animait la commune est loin d'être étouffé. Les mêmes hommes s'organisent de nouveau pour une autre tentative, et exactement comme ils l'ont fait avant, en 1848 et en 1871. Des sociétés d'ouvriers se forment dans chaque arrondissement sous la direction de comités de district, qui prennent leurs ordres d'un comité central après quoi on lie les hommes en les faisant solidaires les uns des autres dans tous les dangers et les profits, et en se servant de l'élément du secret qui a toujours de l'attrait pour les gens sans éducation.

Les membres de la société qui ont du travail sont imposés et la moitié du produit de cette taxe est ajoutée au fonds de réserve pour le budget de la guerre. Le reste sert à aider ceux qui sont sans ouvrage et dans le besoin. Immédiatement avant la guerre, les choses en étaient arrivées au point où nous les voyons aujourd'hui et le Creusot avait été choisi comme le meilleur endroit pour commencer les grèves. Les difficultés causées de cette manière ont rendu possible le 4 septembre. Cette fois, les grèves vont être encouragées dans la conviction que le septennat doit prendre fin un jour ou l'autre; et la croyance qu'il ne durera pas longtemps donne aux chefs de l'Internationale l'occasion de dire qu'une autre Commune lui succèdera.

COMMENT ON ÉCRIT L'HISTOIRE.—Notre excellent confrère du *Courier-Journal*, de Louisville, publie ce qui suit à la date du 5 mai:

Il n'y a plus aucun doute que le maréchal Serrano n'ait *capturé* Bilbao, ce qui est peut-être l'événement le plus important de la guerre Carliste.

Nous avions cru jusqu'ici que Serrano avait eu pour objet de forcer les Carlistes à lever le siége de Bilbao, mais il paraît que non content d'avoir réussi à délivrer une ville fidèle à son gouvernement, il a jugé encore nécessaire de s'en emparer. Après tout *quien sabe!*

Un nouvel assortiment de bracelets, reçu chez ZIMMERMANN, 129 Rue du Canal. Il y de nouveaux modèles, unis et ornementés, émaillés et ciselés.

SECOURS POUR LES INONDÉS.—M. H. Conquest Clarke, secrétaire particulier de M. Kellogg, a eu l'obligeance de nous communiquer la dépêche suivante:

Washington, D. C., 8 mai 1874.

Gouverneur Wm. P. Kellogg:

Nous venons de passer le bill amendé qui alloue cent quatre-vingt-dix mille dollars pour rations à distribuer aux inondés.

FRANK MOREY.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Il ne faut pas être prophète pour prédire qu'il y aura foule aujourd'hui à l'Opéra: on donne en matinée *Les Amours du Diable*, une des pièces les plus attrayantes du répertoire. Elle a déjà rempli la salle, y compris les intervalles entre les rangées de loges et les couloirs, et elle la remplira de nouveau. C'est la dernière matinée lyrique de la saison; personne ne voudra s'en priver.

Les portes ouvriront à onze heures et demie, pour *Les Amours du Diable*. Le prix des places est fixé à soixante quinze cents (75), et pour les enfants à cinquante cents (50). Il n'y aura pas de places réservées.

Ce soir *Lucie de Lammermoor*, avec MM. Gadilhe, Lourdes, De Quercy, Mlle Lagye.

Dimanche, 10, cloture de la saison théâtrale: MATINÉE à onze heures, *Le Bossu*, drame en cinq actes et 10 tableaux.

Le prix d'entrée pour la matinée de dimanche est fixé à 50 cents.

Dimanche soir à sept heures, *Hamlet* opéra d'Ambroise Thomas. C'est cette grande nouveauté musicale qui appellera la foule, pour la dernière fois; au théâtre de l'Opéra.

GRAND CONCERT AU PROFIT DES INONDÉS DE LA POINTE-COUPÉE.—Nous apprenons qu'un grand concert sacré doit être donné demain dimanche, 10 mai, à une heure après midi, dans l'église Ste-Anne, rue St-Philippe entre Roman et Prieur par le chœur de l'église sous la direction de mademoiselle Théréssa Cannon. Le produit de ce concert est destiné aux inondés de la paroisse Pointe-Coupée. Le prix des billets n'est que de 50 cents. Nous espérons que la pensée charitable des organisatrices du concert aura un résultat fructueux.

GRAND PIQUE-NIQUE.— Le grand Pique-Nique au bénéfice de l'école Anglo-Allemande, rue Clio, aura lieu au parc d'Oakland, dimanche et lundi prochain, 10 et 11 du courant. Cette fête intéresse au plus haut point car elle se rattache au système d'éducation vraiment le plus libre de tous étant soutenu par la volonté seule des citoyens, indépendante de toute protection officielle. Il ne peut donc manquer d'y avoir beaucoup de monde.

ASSOCIATION CHARITABLE DES ISRAÉLITES.—Cette Association donnera un piquenique demain, dimanche, au jardin Magnolia, au profit des pauvres. Nous remercions les directeurs de l'invitation qu'il nous ont adressée.

COLLÉGE DE LA PASSE CHRISTIAN.—Une soirée littéraire et musicale sera donnée le samedi, 16 mai, dans la salle de ce collège, par la Société littéraire Irving. Nous remercions le comité de l'invitation qu'il nous a adressée.

On vend le vieil argent, le vieil or et les diamants chez ZIMMERMANN, 129 Rue du Canal. Il en paye le plus haut prix.

L'usage du "Vegetable Sicilian Hair Renewer" de Hall conserve les cheveux doux et lustrés.

UN ORGANE POUR GRANT.—On écrit de Washington au *Sun*:

On a pris ici tous les renseignements nécessaires pour la publication à New-York d'un nouveau journal républicain appelé à devenir l'organe de Grant et de la Douane new-yorkaise.

L'argent dont on avait besoin a été trouvé et des pourparlers ont déjà eu lieu avec les propriétaires du *World* et de l'*Express*. C'est l'une ou l'autre de ces feuilles qui doit être achetée. On demande un bon prix des deux journaux en question, mais c'est le prix du *World* qui est le plus élevé. On tient à avoir une feuille établie pour jouir du bénéfice des dépêches de la presse associée. On assure que les meneurs de l'affaire ont assez de capitaux pour acheter soit le *World*, soit l'*Express* et pour conserver au moins un fond de roulement de 100,000 dollars.

Le principal actionnaire est, assure-t-on, M. Murdy, de l'Ohio, qui est intéressé dans deux ou trois journaux de l'Ouest. Plusieurs membres du Congrès, ainsi que des politiciens influents de New-York, amis de Grant, figurent au nombre des actionnaires. Il va sans dire que l'honorable T. Murphy est à la tête de l'affaire.

DÉSASTRE MARITIME.—Une dépêche annonce que le navire-transport Euridice, de la marine de guerre française, allant de Brest à St. Pierre, a relâché en Angleterre, complètement démâté, et on rapporte que 35 hommes de l'équipage ont été tués.

DÉCOUVERTE SUPPOSÉE DE L'EUROPE.—Nous trouvons la dépêche suivante dans les journaux de l'Ouest.

Halifax, 4 mai.—Une lettre de Saint Pierre Miquelon, datée du 20 avril, dit qu'un navire français qui venait d'arriver à cet endroit avait passé dix jours auparavant un grand steamer, dont la position n'est pas donnée. Il s'en est approché autant qu'il pouvait le faire avec sécurité, et a trouvé qu'il avait été abandonné. Ce steamer peut être l'Europe qui a été abandonné le 4 avril.

Si la supposition qui précède est exacte, l'Europe aurait dû rester à flot six jours après avoir été abandonnée, puisque le steamer en question aurait été rencontré le 10 avril. Mais de pareilles informations ne doivent être accueillies que sous toutes réserves.

—On écrit de Rome, sous la date du 9 avril, à la *République française*:

Mgr Pierre Mabile, évêque de Versailles, est arrivé à Rome. Il est, dit-on, chargé de remettre au pape un hommage des catholiques français, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son retour à Rome. Il est fort possible, toutefois, que sous cette mission platonique se cache un but plus important auquel ne serait pas étrangère la nouvelle agitation en faveur d'une restauration monarchique.

—M. Dupanloup vient de partir pour Rome où il va demander au pape sa bénédiction. Le *Journal du Loiret* insère la lettre adressée par l'évêque d'Orléans à l'un de ses diocésains:

"Mon cher ami,

"Je vous écris sur le chemin de Rome; car j'y vais en ce moment. Je me suis décidé à faire ce voyage; j'ai voulu me donner la consolation de me prosterner encore une fois devant le tombeau des saints apôtres, et, avant que je meure, de porter un dernier hommage au saint-père dans ses amertumes, et une nouvelle protestation, hélas! trop impuissante de mon dévouement à cette souveraineté pontificale pour laquelle j'ai tant combattu dans ma vie.

"Tout à vous en Notre-Seigneur,
"FÉLIX, évêque d'Orléans.
"Turin, le 8 avril 1874."

ASSESSEMENTS Nos 162 et 163.—Voyez à la colonne des notices spéciales, la mort de F. A. Keffer, et H. M. Richards, payables au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association," rue du Camp, No. 19.

Une facture de montres en argent a été reçue, chez C. H. ZIMMERMANN, 129 Rue du Canal. Il y a des remontoirs de premier choix, à des prix très raisonnables.

$36,000 en lots
$36,000 en lots
$36,000 en lots
$36,000 en lots
Gagnés au dernier tirage
Gagnés au dernier tirage
Gagnés au dernier tirage
De la Loterie à Numéros simples
De la Loterie à Numéros simples
De la Loterie à Numéros simples

—Deux locutions pittoresques citées par le *Figaro*:

Savez-vous comment, dans le département de l'Yonne, les marchands de bestiaux, quand ils dînent en ville, font remarquer qu'on ne leur donne pas à boire?

Ils disent tout simplement: La route est belle.

En effet, si la route est belle, on ne verse pas.

N'oublions pas celle-ci, qui est toute parisienne et à l'éloge des instruments de cuivre.

Dans certains cabarets avoisinant les petits théâtres, on ne dit pas: Versez-moi un verre de vin, mais: Donnez-moi une *groseille de trombonne!*

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Peter Joseph vs. l'Académie de Musique.

La Quatrième Cour de District, présidée par le pseudo juge Lynch, va acquérir une sorte de célébrité pour les procès en dommages.

Tous les africains susceptibles, tous les carpet-baggers ambitieux qui s'imaginent avoir été lésés, s'adressent à ce grand redresseur de torts, M. Lynch, dont le cœur sensible, sait compatir aux petites vanités de ce monde.

Dans le fameux procès de Peter Joseph, couleur, contre M. David Bidwell, propriétaire de l'Académie de Musique, le premier est représenté par Belden et Foley, avocats, et le second par M. Field et M. Shakelford.

Les arguments ont été clos à deux heures et demie, hier après-midi, et l'affaire soumise au jury après un exposé du Juge.

A sept heures, hier soir, il n'y avait pas encore de verdict. Les jurés ont donc été enfermés pour la nuit.

On croit pouvoir dire qu'il y en a onze pour débouter Peter Joseph de sa plainte et un seul pour le soutenir.

Trois incendies dans une même nuit.

Vers minuit et demi, avant-hier soir, des malfaiteurs ont mis le feu à la maison sise au coin des rues Roman et Ursulines, appartenant à M. Jean Sabatier et habitée par M. L. T. Vessier.

Fort heureusement, M. Adolphe Nickoll, un membre exempt de la compagnie Créole No. 9 du département de l'incendie, passait dans la rue avec deux de ses amis, et son attention a été attirée par la fumée qui semblait s'échapper de la bâtisse.

Il s'est hâté de réveiller M. Vessier et, avec son aide et celui de ses compagnons, il a réussi à éteindre le feu, sans qu'on ait eu besoin de donner l'alarme.

La maison est assurée, mais les meubles de M. Vessier ne le sont pas.

Vers une heure et quart, hier matin, le feu a encore éclaté dans la maison sise rue Dumaine entre Dupré et Guyosso, appartenant à M. J. de Fuentès et occupée par lui.

Les locataires, surpris par les flammes, n'ont eu que le temps de s'échapper avec leurs vêtements de nuit, et la bâtisse a été complètement détruite, malgré les efforts des pompiers qui ont été prévenus trop tard par l'alarme.

Les pertes sont évaluées à $15,000 et sont couvertes par une assurance à la compagnie des Marchands, mais on ignore pour quel montant.

Cet incendie est évidemment l'œuvre des voleurs, qui, après avoir pillé la maison y ont mis le feu, soit pour détourner l'attention, soit par pure malice.

Le fils de M. J. deFuentes, qui demeurait au premier étage a été réveillé par le crépitement des flammes et il a trouvé sa chambre pleine de fumée.

Se levant à la hâte, il a couru avertir ses parents du danger qui les menaçait, danger très réel, car tout le rez-de-chaussée était déjà enveloppé par les flammes et l'escalier était en feu.

Il a fallu avoir recours à une échelle pour sortir de la maison incendiée, en descendant par une fenêtre.

On n'a pu sauver le moindre objet, et M. de Fuentes a dû même abandonner, dans sa précipitation, $260 en billets de banque qu'il avait dans son armoire. Les pompiers se sont aperçus que les portes des appartements du rez-de-chaussée avaient été forcées, mais, malheureusement, les bandits qui n'ont pas craint de combiner l'incendie avec le vol, n'ont laissé aucun indice qui puisse servir à les faire reconnaître.

Vers trois heures du matin encore, un troisième incendie s'est déclaré dans la maison en briques à deux étages, sise rue gravier No. 94, appartenant à M. L. B. Cain et occupée par M. E. N. Virgin, qui y tenait un magasin de graines.

Le feu a éclaté au second étage, et le toit a été en quelques minutes entouré par les flammes.

La bâtisse a été presque complètement détruite.

Les pertes totales sont évaluées à $20,000, partiellement couvertes par une assurance.

La maison voisine, occupée par Moise et Rosenfeldt a été légèrement endommagée par l'eau et par le feu.

Les voleurs en campagne.

Ils deviennent de plus en plus hardis.

Depuis que M. Kellogg a ouvert les portes du pénitencier à soixante-six assassins et voleurs, il ne se passe pas de jour que nous ayons à rapporter quelque audacieux coup de main.

Il semblerait que nous sommes encore au temps des Poulailler et des Cartouche, et il n'est pas de muraille assez haute, de porte assez épaisse pour mettre nos citoyens à l'abri des bandits qui infestent la Nouvelle Orléans.

Ces misérables, sûrs de l'impunité, ne reculent devant aucun obstacle. Ils n'hésitent pas à tuer quand ils sont surpris, et ils mettent le feu aux maisons pour faciliter leurs opérations nocturnes.

Un pareil état de choses ne peut pas durer. Il faut un exemple de toute nécessité, si notre population n'a pas renoncé complètement à toute prétention d'énergie.

Nous apprenons avec plaisir que des patrouilles s'organisent dans tous les districts. Nous ne pouvons que recommander aux jeunes gens de s'enrôler pour faire la guerre aux voleurs.

"Aide toi le ciel t'aidera" est une devise très sage, qu'il faut toujours mettre en pratique si l'on veut réussir en quoi que ce soit dans ce monde.

Nos citoyens doivent compter sur eux-mêmes, puisqu'ils ne peuvent plus compter sur la police; et surtout, qu'ils ne fassent pas preuve de faiblesse ou qu'ils ne montrent pas une fausse générosité.

Ce n'est que lorsqu'on aura pendu une demi douzaine de brigands que le calme se rétablira graduellement dans notre pauvre ville.

Que chacun se mette donc à l'œuvre hardiment, avec la conscience de remplir un devoir et de rendre un grand service à la société!

Vers onze heures, avant hier soir, un voleur s'est introduit dans la résidence de M. G. W. Goodwyn, au coin des rues Fulton et Sixième, en forçant une fenêtre, et pénétrant dans sa chambre à coucher, s'est approprié une fort belle montre en or et divers objets. Le coquin n'a pas fait le moindre bruit et M. Goodwyn ne s'est aperçu qu'il avait été volé qu'en se réveillant le lendemain matin.

La police, nécessairement, n'était pas dans le voisinage, ou peut-être y était elle, mais elle n'a rien vu et rien entendu.

Nous constatons avec plaisir, cependant que deux de nos vaillants pompiers, appartenant à la Compagnie Columbia No 5, MM. Doland et Bunch, ont réussi à faire mieux que les métropolitains.

Passant vers quatre heures, hier matin, par la rue St-Charles, devant la place Lafayette, en revenant de l'incendie, ils ont remarqué, au milieu de la place, un homme qui semblait lutter contre trois autres qui le serraient de près.

Pensant avec raison, qu'il s'agissait de quelque vol, ils se sont divisés, l'un entrant dans la place par l'entrée de la rue St-Charles et l'autre faisant le tour par l'entrée de la rue du Camp; puis, ils se sont avancés simultanément et ont appréhendé en corps les trois détrousseurs.

Conduits par les pompiers à une station, les dignes membres de cette trinité ont déclaré s'appeler John Driscoll, Jones Mcak et Frank Lyons.

La victime est M. H. H. Cooper, demeurant au No. 114 de la rue St. Charles.

Les misérables lui avaient déjà volé sa montre et sa chaîne, quand ils ont été surpris par les pompiers.

Hier matin encore, M. Wm. Pfaff, passant au coin des rues Canal et Claiborne, a été assailli par deux hommes qui ont essayé de le dépouiller.

Il a crié au secours, et par le plus grand hasard, un officier de police a paru et a saisi l'un des coquins, Tom Brady, au collet; l'autre s'est enfui.

A notre grande surprise, nous apprenons que les trois hommes arrêtés par les deux pompiers ayant été conduits devant le juge McArthur, ont été mis en liberté par celui-ci sous caution de $250 chacun.

Ils recommenceront à voler ce soir.

Réquisitions.

Nous trouvons dans le *Republican*, l'organe officiel du parti radical, une proclamation du pseudo-gouverneur Kellogg, qui déclare avoir adopté pour l'Etat de la Louisiane les mêmes règles que l'Etat de New-York à l'égard des réquisitions qui pourront être faites pour les criminels qui chercheraient un refuge en Louisiane.

M. Kellogg explique que la demande doit venir de l'avocat de district ou de l'avocat général de l'Etat où le crime a été commis, accompagnée d'un affidavit en due forme, fournissant des preuves évidentes que le criminel s'est enfui du dit Etat pour échapper aux autorités locales.

Il faut également que l'on puisse dire si l'accusé est un résident de l'Etat qu'il a quitté, ou s'il n'a fait qu'y passer.

Si un acte d'accusation est fait par une cour de justice, il est nécessaire d'envoyer une copie avec l'affidavit.

Si, au contraire, il n'y a pas d'acte d'accusation dressé par un tribunal ayant juridiction, il faut que les plaintes aient été formulées, avec des preuves suffisantes à l'appui, devant un magistrat compétent, et approuvées par lui.

Toute réquisition devra être adressée directement au gouverneur à moins d'une raison spéciale pour agir différemment, et dans ce cas, cette raison devra être expliquée.

Les réquisitions faites par les autres Etats seront invariablement refusées si la bonne foi du demandeur n'est pas suffisamment démontrée.

Quand une réquisition sera accordée, avis en sera donné par la malle au shérif de la paroisse où l'on a lieu de supposer que le criminel se cache. Le shérif sera tenu de l'exécuter, après avoir accordé, cependant, un temps raisonnable à la personne intéressée, afin qu'elle ait tout le loisir de prendre des mesures légales pour se défendre.

Ces règlements ont été adoptés le 4 mai par notre pseudo-gouverneur.

Encore un Incendie.

Un feu allumé par un incendiaire a éclaté hier soir vers dix heures, dans une vieille masure au coin des rues Laurel et Antonia, appartenant à Mme Degay.

La bâtisse a été complètement détruite et il n'y avait pas d'assurance.

Le Meurtre du Jeune Roux.

Nous apprenons que le grand jury de la paroisse d'Orléans va s'occuper tout particulièrement de cet assassinat mystérieux, maintenant que l'enquête du coroner est terminée sans avoir révélé aucun fait nouveau.

Les agents de service secret sont toujours en campagne, et avec le flair que nous leur connaissons, nous avons lieu d'espérer que leurs recherches ne seront pas vaines.

Il est impossible qu'un meurtre aussi lâche ne soit pas puni tôt ou tard.

L'Affaire Rodriguez.

Le pseudo avocat-général Field, consulté par le juge McArthur relativement au mandat de perquisition que celui-ci avait lancé contre le consul espagnol, a décidé très prudemment qu'il valait mieux suspendre les procédures pendant quelque temps.

Dans l'affidavit de Rodriguez M. Badger est accusé de vol ainsi que ses acolytes. Il est étonnant que parce que la police secrète a fait son devoir, une fois par hasard, on veuille précisément la blamer.

Secours pour les inondés.

Les souscriptions reçues hier, à la mairie, pour les victimes de l'inondation, s'élèvent à $2,209 50, ce qui porte le montant total des fonds de secours, en caisse, à $96,210 65.

Nos citoyens ne se lassent pas et leur charité n'est pas encore épuisée.

TEMPÉRATURE.—8 mai 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenbeit.	Centigrade
6 A. M.	64	18
12 M.	80	27
3 P. M.	80	27
6 P. M.	78	26

Nécrologie.

Nous apprenons avec regret la mort du docteur P. H. de St-Romes, bien connu dans notre ville, qui a succombé après une longue maladie, jeudi matin, sept mai, à sa résidence, rue Ste-Anne No. 169.

Le docteur de St-Romes était le fils de M. C. E. de St-Romes, ancien propriétaire du *Courrier de la Louisiane*.

Il laisse de nombreux amis.

Il ne reste qu'un jour, c'est aujourd'hui
Il ne reste qu'un jour, c'est aujourd'hui.
Il ne reste qu'un jour, c'est aujourd'hui.
Un jour seulement!! c'est aujourd'hui.
Qu'a lieu le tirage,
Qu'a lieu le tirage,
Qu'a lieu le tirage,
Du lot de $20,000,
Du lot de $20,000,
Du lot de $20,000,

Argenterie, à titre "Sterling", chez ZIMMERMANN, 129 Rue du Canal.

LES CONSEILS GÉNÉRAUX EN FRANCE.—Nous lisons dans la *France*:

La session des conseils généraux ne se déroule pas partout avec le calme que l'on supposait. Nous avons déjà signalé différents incidents plus ou moins orageux qui se sont produits dans quelques départements. On trouvera plus loin des détails sur la séance tumultueuse du conseil général des Bouches-du-Rhône, à la suite de laquelle, on le sait, la salle a dû être évacuée.

Dans le département de l'Ain, la commission permanente a exprimé le regret d'avoir vu plusieurs membres du conseil général atteints par les révocations qui ont été la conséquence de la loi des maires.

Dans la Creuse, le préfet ayant jugé à propos de retarder de huit jours la convocation convenue du conseil général, cette mesure a provoqué un conflit.

Ces divers incidents, sur lesquels nous reviendrons ailleurs, ont, assurément peu de gravité en eux-mêmes; mais, réunis, ils révèlent une sorte de gêne dans le bon fonctionnement des rouages administratifs, et comme tels, ils méritent d'attirer l'attention de ceux qui croient que les tiraillements et les conflits entre les pouvoirs chargés de la gestion des intérêts collectifs sont un obstacle regrettable au bien général.

Marseille, 15 avril.

Le *Petit Marseillais* publie le discours prononcé hier par M. Labadié, président du conseil général.

M. Labadié dit que les assemblées élues par le suffrage universel étaient systématiquement frappées. Les populations, a-t-il ajouté, attendent que les conseils généraux se fassent les interprètes de leurs plaintes.

L'orateur demande si on veut nous ramener au système de l'empire. Il soutient qu'à l'occasion de la loi organique municipale, le conseil général peut légalement émettre un vœu, comme il le peut, du reste, pour tout ce qui a trait à l'administration générale.

M. Labadié termine en disant que la situation s'aggrave, que les intérêts souffrent du provisoire et que le remède est de consulter le pays par des élections générales; enfin que la République est le seul gouvernement nécessaire et possible.

Le préfet déclare qu'il s'attendait à cette manifestation. Depuis quelques temps, dit-il, des assemblées non politiques ouvrent leurs sessions par des démonstrations semblables; elles violent la lois sous prétexte de la faire respecter. M. de Tracy termine en annonçant qu'il va en référer au gouvernement, qui statuera sur cet incident.

Cris dans l'assistance: Vive le préfet! vive la France! vive la République!

Le tumulte est tel qu'il est impossible de s'entendre.

L'évacuation est ordonnée, mais elle est incomplètement effectuée. Le bruit recommence. Enfin, on fait sortir tout le monde, sauf les journalistes.

Plusieurs conseillers radicaux appuient et félicitent le président. Ils soutiennent que le préfet a outrepassé son droit, et qu'en parlant comme il l'a fait, il a encouragé une manifestation scandaleuse.

Un calme parfait règne à Marseille.

TROUBLES A GENÈVE.—Une émeute faite par des grévistes a causé à Genève de nombreuses arrestations.

On lit dans le *Journal de Genève*:

Après la journée très agitée de lundi, celle d'hier s'est passée dans une tranquilité qui n'a pas été troublée un instant.

La police a continué à opérer des arrestations de gens compromis dans les scènes de sauvagerie qui ont eu lieu à Rive, et hier soir, en tenant compte de quelques libérations, le nombre total des individus écroués s'élevait à 64; la plupart se trouvaient dans la prison de St-Antoine, et les autres, une douzaine environ, au poste de l'Hôtel de Ville.

Quant à leur nationalité, ils se répartissent ainsi:

Etrangers à la Suisse,	47
Suisses d'autres cantons,	15
Genevois,	2
Total,	64

Quant aux étrangers, 41 sont Français et 6 Italiens.

Quant aux Suisses d'autres cantons, 10 sont Tessinois, 3 Vaudois, 1 Soleurois et 1 Zuricois.

Ajoutons que parmi les premiers, et entre ceux qui paraissent avoir joué un rôle particulièrement actif comme meneurs, figurent deux réfugiés de la Commune, l'un nommé Lebeau, se disant parfumeur, et l'autre nommé Lacord, membre du comité central de la Commune, nous dit-on. Quelques-uns des membres de la commission dite "de surveillance" organisée par le "comité fédéral régional," dont nous avons reproduit hier une affiche, figureraient également parmi les plus compromis.

Du reste, si nous en croyons les renseignements que nous avons pu recueillir, l'enquête en voie d'exécution devra sans doute amener encore des arrestations ultérieures.

Tant que cette enquête et les nombreux interrogatoires qui s'y rattachent ne sont pas terminés, il ne peut encore être pris cela va sans dire, par l'autorité compétente, aucune mesure définitive relative aux individus qui sont entre les mains de la police.

Les journaux annoncent que plusieurs malheureux frappés d'aliénation mentale se sont déjà présentés dans les bureaux de police comme étant Henri Rochefort.

L'idée d'être un homme célèbre a souvent brisé des têtes. Les Louis XVII, les Napoléon Ier, les Voltaire qui sont dans les maisons de fous sont innombrables.

L'évadé de Nouméa sera sans doute bien flatté quand il saura qu'on tend chez nous à perdre la tête pour l'amour de sa renommée. Vraiment, il faut avoir de bien grandes dispositions à la folie pour se laisser atteindre de *rochefortomanie*. Il y a peu de renommées moins séduisantes.

—Les nouvelles de M. Guizot, sans être menaçantes, ne sont pas bonnes. Il a perdu l'appétit et dort beaucoup, sans que dix heures de sommeil réparent sensiblement ses forces. La mort de Mme Cornélis de Witt l'avait moins éprouvé que la polémique. Toutefois, il lit, il écrit, et il s'étonne que sa famille ne lui permette pas de sortir.

Le lot de $20,000
Le lot de $20,000
Le lot de $20,000
Le lot de $20,000
Dans la Loterie à numéros simples
Dans la Loterie à numéros simples
Dans la Loterie à numéros simples
A été gagné le 18 avril
A été gagné le 18 avril
A été gagné le 18 avril

LES ŒUFS DE PAQUES.—Nous arrivons un peu en retard pour parler des œufs de Pâques, mais, malgré tout, la semaine durant, ils sont de l'actualité.

L'*Opinion* prétend que c'est en Russie que la fête des œufs a conservé le plus d'importance et de solennité:

Le jour de Pâques, l'empereur, entouré de sa famille, de sa cour et en présence de l'armée, distribue des œufs rouges à ses proches et en fait répandre à profusion dans la foule. Chaque œuf porte cette inscription: *Christos vos chrest* (Christ est ressuscité.) L'empereur embrasse les principaux chefs de l'armée, et ce baiser est transmis hiérarchiquement jusqu'aux soldats qui s'embrassent ensuite entre eux dans les rangs.

En France, en Espagne, en Autriche, en Italie, les œufs de pâques sont également en grande vogue. Un conteur a rapporté cette anecdote d'un prédicateur italien qui avait eu à se plaindre de la sévérité du cardinal Borromeo. Il prêchait le sermon de pâques dans la cathédrale de Milan, en présence du saint archevêque. Il avait choisi pour texte les œufs de Pâques.

"Mes frères, disait-il, en s'adressant à l'illustre assistance, voulez-vous avoir une idée parfaite de l'œuf de Pâques? Voyez notre vénérable prélat, il est béni de Dieu, il est dur." Saint Charles Borromée eut la bonté de trouver la plaisanterie charmante, et il fit faire un bon diner au prédicateur.

18

Machine animée.—Nos corps sont comme les chronomètres. Quand ils sont à bout nous devons les remonter; autrement ils s'arrêteront pour toujours. Quelle clé accomplira le mieux cette œuvre de rénovation. L'expérience a montré qu'elle peut être accomplie plus rapidement et certainement avec les Stomach Bitters de Hostetter qu'avec aucun autre article connu. Cet agent bienfaisant et perquisiteur semble atteindre tous les ressorts, tous les leviers et pour parler ainsi, tout le rouage de la machine vivante. Les nerfs relachés sont retendus, le foie torpide est excité, l'estomac affaibli est fortifié. Les intestins dérangés sont réglés, l'appétit perdu est retrouvé, l'esprit obscurci est rendu à sa perspicacité—enfin tout le système inerte en éprouve une animation salutaire. Une nouvelle vie est infusée dans chaque fibre, et il s'en suit une régénération physique. Ce que nous disons là, est attesté par des milliers de gens. On peut trouver dans toutes les villes de l'Union, dans chaque bourg ou village, des preuves vivantes de l'efficacité des Stomach Bitters de Hostetter.

Les Symptômes du Catarrhe.

Un fort mal de tête, obstruction des voies nasales, chute de matière dans la gorge, matière qui est, parfois, abondante, liquide, aigre, tenace, épaisse, muqueuse, mucopurulente, mêlée de sang, infect-, etc. Chez d'autres malades, yeux humides ou secs, faibles ou enflammées, bourdonnements d'oreilles, surdité, toux pour débarrasser la gorge, ulcères, altération de la voix, nasillement, mauvaise haleine, palais affecté, étourdissements, abattement moral, toux accompagnée de démangeaison, etc. Quelques-uns seulement de ces symptômes se déclarent en même temps. Il n'y a pas de maladie qui soit plus commune et que les médecins comprennent moins. Le propriétaire du "Catarrh Remedy" du Dr. Sage donnera une récompense de $500 à quiconque lui fera voir un cas incurable.

Lisez:

Brookville, Penn., 27 avril 1872.

Au Dr. R. V. Pierce.

Monsieur—Ayant en vain suivi le traitement prescrit par les médecins de la faculté, je résolus d'essayer votre "Remedy." Quatre bouteilles de ce remède m'ont complètement délivré d'un des plus horribles catarrhes dont j'aie jamais entendu parler. J'avais, depuis des mois, une douleur aiguë à la tête et respirais avec la plus grande difficulté. Je crois devoir à l'humanité et à vous de reconnaître publiquement l'efficacité de votre précieux "Remedy."

CHAS. O. ANDERSON.

5 mai—6f. V et C.

Marié au Temple Sinai, par le Rév. J. K. Gutheim, le 5 mai, M. GABRIEL SCHWARTZ à Mlle MATHILDE GODCHAUX, tous deux de cette ville.

Nouvelle-Orléans, 9 mai 1874.

DÉCÉDÉ, jeudi, 7 mai, à cinq heures du matin, Docteur PAUL HENRI EUGÈNE DE ST. ROMES. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à cinq heures précises. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence rue St. Anne, No 169, entre Remparts et St. Claude.

Décédé, hier, à deux heures et demie de l'après-midi, à l'âge de vingt mois, JOSEPH ADOLPHE, fils de J. Numa Augustin et de Delphine Dolhonde. Les amis et connaissances des familles Augustin et Dolhonde sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu cette après midi, à quatre heures et demie. Le convoi funèbre partira de la résidence de ses parents, No 81 rue Dumaine, entre Bourbon et Royale.

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe sera célébrée le lundi, 19 courant, à sept heures et demie, à l'Eglise Ste Marie, pour le repos de l'âme de feu FRANÇOIS BARDEAU. Ses parents et les amis de sa famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de sa veuve.

Bureau du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association.—Au No. 19 de la rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 8 mai 1874.—Les membres de cette Société sont par le présent informés de la mort de F. A. Keffer décédé à la Nlle-Orléans, le 27 septembre 1873; de la mort de H. W. Richards, décédé à Philadelphie, Penn., le 10 octobre 1873. Ils sont requis de se présenter, sans autre avis, aux bureaux de la Société No. 19 de la rue du Camp, et d'y payer $1 25 sur chacun de ces décès d'ici au 11 juin 1874, à 4 heures de l'après midi.

R. W. YOUNG, Secrétaire.

3 mai 2u10

En débarquement

Du navire COMTESSE DUCHATEL, de Bordeaux.

40 barriques vin rouge St. Macaire.
50 " St. Moxens.

A vendre par A. ROCHEREAU & CO., 16 et 18 rue St. Louis.

9 mai—2f

Avis.

UNE jeune française, sachant l'anglais, désirerait s'engager avec une famille partant pour France ou pour le Nord, en qualité de bonne ou de domestique. Elle fournira les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille.

9 mai—1f

AVIS.

UN maître d'hôtel et un cuisinier pâtissier tous deux de première classe, cherchent à se placer à des conditions libérales. S'adresser par lettre à Cuisinier, bureau de l'Abeille.

9mai—5f

AYANT VENDU MON INTÉRET dans la Boutique de Barbier No 36 rue St-Charles, à mon ancien associé, M. CHARLES TROUILLY, je fais savoir à mes anciens habitués que j'ai transporté mon établissement de l'autre côté en face, et que je suis actuellement le seul propriétaire des deux Boutiques de Barbier connues sous la dénomination de ST-CHARLES, dont l'une est au premier étage et l'autre près de l'entrée pour les Messieurs sur la rue St-Charles. Dans ces deux établissements je porterai toutes mes attentions habituelles aux personnes qui me favoriseront en m'accordant leur patronage.

9mai—1m. DMJ BAPTISTE.

Porte-Monnaie Trouvé.

IL a été trouvé hier, à Bouligny, un porte-monnaie contenant de l'argent. La personne qui l'a perdu peut le réclamer en payant les frais d'annonce et s'adressant au soussigné,

ABADIE CÉRILLE, à Bouligny.

9mai—1f

A Vendre

POUR changement d'affaires, une Grocerie située dans un bon quartier du Second District. Pour références, s'adresser chez M. P. V. CANTON, No. 103 et 105, rue Vieille-Levée.

8 mai—10f.

HOTEL DE L'EUROPE, A Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera, à des prix modérés, tout le comfort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle Orléans.

8mai—1m

Perdue ou Egarée

Une petite chienne à rats, blanche avec une tache jaune à la tête, et aux deux cotées, de race "Bull terrier," répondant au nom de Fanny.

Une récompense libérale sera donnée à qui la ramènera au No. 71 rue des … au Sparlcick's Exchange, au coin des rues Ursulines et Levée. 8mai—2f

Pois de la Caroline.

2000 sacs CAROLINA CLAY PEAS, en magasin et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par JOHN B. LAFITTE & CIE, 137, rue Gravier.

30avril—1m.

BLEAKLEY & SON.

SUCCESSEURS DE E. WEISS.

—FABRICANTS DE—

Voitures, Buggies, Jersey wagons, etc. Pompes à incendie reconstruites et réparées.

85 Rampart et 100 Bassin.

5mai—1f

Avis spécial aux expéditeurs.

Compagnie de chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Mobile.

BUREAUX DU FRET GÉNÉRAL.

Nouvelle-Orléans, 8 mai 1874.

A partir d'aujourd'hui, la Compagnie recevra du frêt pour Mobile et tous les points du chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, les rivières Alabama, Bigbee, Warrior, Montgomery et les points au delà.

Il ne sera pas reçu de frêt pour les stations du chemin de fer de Mobile, Montgomery et Pensacola.

R. D. CARPENTER, Agent général pour le frêt.

8mai—3fs

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

No 381 de la rue Julie.

Bureaux de l'Agent Spécial pour le Fret.

Nlle-Orléans, Lne, 7 mai 1874.

AVIS SPÉCIAL AUX EXPÉDITEURS,

LA COMPAGNIE reçoit du frêt pour toutes les stations de chemins de fer et toutes les villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest, excepté pour l'Arkansas.

Un contrat spécial devra être fait avec J. G. MOREY, (agent chargé des contrats) au No 24 de la rue du Camp, pour l'expédition du frêt jusqu'aux points désignés et ceux situés à l'est de Meridian et au sud d'Atlanta. Chaque expédition devra être accompagnée d'une copie du contrat.

Le frêt doit être marqué lisiblement et porter, en plein, le nom du consignataire et le lieu de destination.

La poudre et l'huile de charbon sont reçus les lundis.

E. A. BURKE, Agent pour le frêt.

8 mai

Avis

☞ Ni le capitaine, ni les consignataires du trois mats français COMTESSE DUCHATEL, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourra contracter l'équipage du dit navire.

8mai—2f U. BASSETTI.

☞ Le navire français COMTESSE DUCHATEL capitaine Ch Dupont, venant de Bordeaux, est en déchargement au poteau 17 Second District. Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

N.B. Aucune réclamation ne sera admise, sans qu'elle soit faite et constatée pendant que la marchandise est sur la levée.

U. BASSETTI, 70 & 72 Peters.

5 mai—3f

En Déchargement

de la "Comtesse Duchatel" et en Magasin.

100 barriques vin rouge "Chateau de Miranbeau."
100 barriques vin rouge "St Loubès. G. Leforestier."
50 barriques vin rouge U. B.
100 caisses Vermouth Noilly Pratt & Co.
25 barriques et barils vin blanc "Graves."
50 caisses Muscat de Frontignan.
50 barriques vin rouge "Bandol" très corsé.
25 do do "Fournaire."
125 quart's et huitièmes Porto "Reig & Gillis."
500 caisses macaroni et vermicelli et pâtes assorties.
250 paniers huile grandes et demi bouteilles.
25 caisses huile Vierge de Lucques.
75 caisses cognac "Comandon."
150 caisses fruits assortis.
60 caisses petits Pois, Champignons et Cepes à l'huile.
100 caisses Vinaigre "Cessat."
25 barils vinaigre de vin blanc, etc., etc.

A vendre par U. BASSETTI, 70 & 72 Peters, près Poydras. 8mai—6f

Castelmoron! Castelfranc.

Ex Comtesse Duchatel de Bordeaux.

200 barriques vin CASTELMORON,
40 barriques vin CASTELFRANC

A vendre par BERCIER & DE SMET, No 5 rue Tchoupitoulas.

7mai—4f

Bureaux du Louisiana Equitable Life Insurance Company.—Une élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie a eu lieu le LUNDI, 20 avril 1874. Les messieurs dont les noms suivent forment le Bureau de Direction:

John Henderson,	Wm. B. Schmidt,
Alexander Marks,	W. P. Pike,
James I. Day,	A. Thomson,
John I. Adams,	E. J. Hart,
Charles Chaffe,	David Wallace,
Geo. W. Stone,	S. Cambon,
H. J. Vose,	George A. Fosdick,
Emory Clapp,	E. Rigney,
E. H. Fairchild,	William Creevy,
W. P. Harper,	T. A. Walshe,
E. B. Briggs,	J. B. Camors,
E. A. Tyler,	Saml. M. Todd.

A la réunion annuelle des Directeurs, le lundi 4 mai, les officiers suivants ont été élus pour l'année:

Samuel Manning Todd, Président.
Wm. B. Schmidt, Vice-Président.
William Henderson, Secrétaire.

WILLIAM HENDERSON, Secrétaire.

6mai—10fs

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.—104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 4 mai 1874.—A l'élection annuelle de directeurs qui a eu lieu au bureau de cette compagnie, lundi, 4 mai, les Messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité:

P. Maspero, David McCoard, E. J. Hart, L. F. Généres, M. Puig, P. Fourchy, M. W. Smith, J. J. Fernandez, D. A. Chaffraix, J. M. Allen, Chs. Lafitte.

Et à une réunion des directeurs M. Paul Fourchy a été réélu président à l'unanimité.

G. W. NOTT, Secrétaire.

5 mai—1f

Avertissement.

LE PUBLIC fait bien de se méfier des prétendus pianos à bon marché. Les meilleurs pianos sont, à la longue, ceux qui coûtent le moins; achetez donc un Steinway, un Knabe, un Pleyel, un Westermayer ou un Kaps. Le soussigné donne presque les pianos de rencontre.

LOUIS GRUNEWALD, Au Grunewald Hall, No 18, 20, 22 rue Baronne.

3 mai—DMS—PP.

NICHOLAS J. HOEY. JOHN H. O'CONNOR.

HOEY & O'CONNOR,

Aux Nos. 17 et 19 de l'Exchange Place entre les rues Canal et Douane.

Dans l'édifice où se trouve la Bourse des Négociants et des Encanteurs.

Les membres de la société s'occupent personnellement, de l'achat et de la vente, à l'enchère publique ou à l'amiable, de propriétés foncières, titres en ville ou à la campagne, d'actions, de bons, etc., de négociations d'hypothèques et de toutes choses…

Tous les livres, plans et archives de l'ancienne maison J. E. GIRARDEY & CO., datant de seize ans, et la plus grande partie des archives du feu mayor BEARD, sont en leur possession.

3 mai—12f.

JNO. G. WIRE, ENCANTEUR.

EMMAGASINAGE DE MEUBLES, &c., Au No 169, de la rue Poydras.

LA maison de change du transfert, de l'emballage, de l'expédition, de la réparation ou de l'emmagasinage des meubles et des objets de ménage, à des prix modérés. S'adresser au FURNITURE AUCTION MART No 169, de la rue Poydras. 6mai—1m

Carte des Paroisses Inondées.

LE prix en est réduit à CINQUANTE CENTS la carte, et en fait un fort escompte aux acheteurs d'une douzaine ou davantage. Nouvelle édition sur du papier mince, pour la poste.

S'adresser à HUGH LEWIS, lithographe, No 20 de la rue St-Charles. 6 mai—6f

Pharmacie à Vendre, et Maison à Louer.

LA pharmacie bien connue, située au coin des rues Royale et St Louis et dirigée, pendant trente ans, par le Dr. Castelnau. Elle vient d'être réparée et a un stock de médicaments frais. On l'offre en vente avec la clientèle et on louera le magasin et la demeure, à bail, pour un nombre d'années dont il sera convenu.

S'adresser sur les lieux. 8mai—6f.

A. Billet & Co.,

FONT savoir au public qu'ils ACHÈTENT DES MEUBLES neufs et de seconde main. Les personnes qui désirent vendre leurs meubles trouveront plus d'avantage à s'adresser à leur agent, M. Miramon, au No. 25 de la rue St-Louis, que de les vendre à l'encan. M. Miramon se charge également des déménagements ainsi que de la réparation et de l'emballage des meubles. Matelas à ressorts faits sur commande à $5.

30 avril—6m.

A. Bedel,

OUVRIER tapissier, ébéniste, vernissage et réparation de meubles à des prix très modérés.

S'adresser à M. L. MacCarthy, coin Bienville et Vieille Levée. 12avril—1m.

Avis.

Le soussigné informe le public que toute procuration, par lui accordée jusqu'ici, est dès ce jour retirée.

C. H. TANEY, No 48 rue de l'Union

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1874. 1ermai—1f

Avis aux Contribuables.

BARNETT & CAMMACK COURTIERS.

AU No. 12 de la rue Carondelet, continueront à payer, aux taux les plus bas possible, les taxes d'Etat et les taxes de ville. Ils achètent et vendent toute espèce de scrips d'Etat, de ville et d'écoles. 29avril—1m.

Compagnie d'Assurance TEUTONIA, DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.

Actif.........$798,454 60

A. EIMER BADER, Président,
CH. ENGSTFELD, Vice-Président,
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Henry Abraham,	A. Eimer Bader,
N. A. Baumgarden,	E. F. Del Bondio,
Ch. Engstfeld,	M. Frank,
H. R. Gogreve,	Hy. Haller,
Sigmund Stern,	J. H. Keller,
Louis Leonhard,	Theo. Lilienthal,
C. H. Miller,	P. Rickert,
Frank Roder,	Louis Schneider,
W. B. Schmidt,	R. Seig,
Isaac Scherck,	Louis Schwartz,
M. Schwartz,	J. R. Wilderman,
X. Weissenbach.	J. Zeller.

5 oct—1an

GEO. MERZ, BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 12juil—1an

AVIS PUBLIC.

Comité de Distribution.

DUNCAN F. KENNER, Chairman.

J. M. SANDIDGE,	ROBERT HARE,
H. F. JOUBERT,	A. G. OBER,
T. D. MILLER,	JAMES LEWIS,
JOHN R. CLAY.	

Le comité s'assemble chaque jour à 10 heures A. M. au No 22 rue Carondelet. Toute demande de secours, soit verbalement ou par écrit, doit être faite au comité, par l'entremise du chairman, au bureau du comité. 25avril—PP

AVIS PUBLIC.

Comité de Secours en général.

HON. LOUIS A. WILTZ, Maire, Chairman et Trésorier,

JOHN PHELPS,	DUNCAN F. KENNER
ROBERT HARE,	S. JAMISON,
J. U. PAYNE,	T. L. AIRET,
J. M. SANDIDGE,	A. G. OBER,
D. LANAUX,	T. D. MILLER,
B. F. JOUBERT,	J. H. OGLESBY,
JAMES LEWIS,	JOHN R. CLAY.

Le comité s'assemblera au Salon du Maire le vendredi de chaque semaine, à 7 heures du soir 25avril—PP

PATRONS OF HUSBANDRY.

Districts Inondés.

Les présidents des GRANGES subordonnées, sont invités à convoquer des assemblées immédiatement et envoyer une liste de tous les membres qui ont besoin de secours. Ils voudront bien faire savoir tout ce dont ils ont besoin, car on croit que nous recevrons de l'aide de tous les patrons des Etats-Unis. On pense pouvoir trouver, sur les hautes terres plantes, des semences pour les personnes que les eaux empêchent de faire une récolte. Il faut donner exactement les noms, la localité et le nombre de celles qui désirent être transportés ailleurs; faire savoir l'espèce et la quantité de grains dont ont besoin celles qui désirent rester où elles sont. Les patrons sont priés de veiller à ce que les demandes ne viennent que des personnes qui sont réellement dans le besoin, et de donner une liste des fermiers de la localité qui ont besoin de secours.

Le comité exécutif des Granges de l'Etat se réunira dès que les portes et les chemins de fer auront été réparés et les demandes lui seront soumises par le soussigné.

N. D. WETMORE, Secrétaire des Granges de l'Etat.

Tiroir 492 du Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans. 1mai—

AUGUSTE CARROUCHÉ, SUCCESSEUR DE F. P. DUCONGE.

39.........Rue de Chartres.........39

VIENT de recevoir et offre à vendre à des conditions libérales, un assortiment complet de médicaments français, parmi lesquels:

Huile de foie de Morue.—De Jonghe, Fauvre, Hogg, Chevrier.
Sirops.—Aubergier, Briant, Gally, Lamouroux, Bonjean, Churchille, Pepsine, Monde veau, Digitale, Portal et autres.
Vins.—Quinium, Abbadie au quinquina, Moitier, de Pepsine Bondault, de Seguin.
Antiglaireux.—Tamar indien.
Perles de Clertan.—Assafoetida, Castoreum, Ether, Therebenthine, Valériane.
Capsules.—Mothes, Raquin, Ricord, Mathey Caylus, Matico, Clarke.
Granules.—Acide arsenieux, Digitaline, Cicutine, Valerianate d'atropine, Aconitine.
Cigarettes contre l'Asthme.—Levasseur, Espic, Indiennes Grimault, Ducros Elexir.
Pilules.—Blancard, Vallet, Frank, Colbert, de Santé, Laville.
Dragées.—Collas, Pelletier, Gélis-Conté.
Injections.—Brou, Ricord, Matico, Cadet.

Agence du Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé. 24avril—1m.

1841... S. DAVIS JR ... 1841

LES CÉLÈBRES JAMBONS "DIAMOND," —DE— S. DAVIS Jr, A Cincinnati.

Cette excellente marque date de trente-trois ans. On la connait dans toutes les parties de notre pays; elle n'est pas inconnue au Canada, en Angleterre et en France.

En 1850 le Bureau d'Etat de l'Ohio a décerné un premier prix pour jambons préparés en 1846 c'est-à-dire depuis quatre ans.

Ces jambons, vieux ou nouveaux, sont toujours bons; ceux de la saison actuelle sont considérés comme étant de qualité supérieure.

Les jambons "Davis Jr" ont remporté des prix en Louisiane et au Texas. On les trouve chez tous les grands épiciers de la ville.

VOSE BROTHERS, Agents. Au 81 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans.

3 mars—2m

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15....RUE ROYALE....13 et 15

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier, des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

25 fév—1an

DONATIEN AUGUSTIN, Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1869. Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms.

Residence No 169 Esplanade Street.

March 27th

J. B. CAMORS & CO.

MARCHANDS DE FARINE —ET— Négociants Commissionnaires,

61.....RUE TCHOUPITOULAS.....61

NOUVELLE-ORLEANS. 30 Juin—1an73

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

AUGUSTE COUTURIE,

9----Rue St.-Louis----9

Seul Agent pour la vente des Champagne Chs. Heidsieck & Co., Cognac d'Eug. Grégoire & Co., Genièvre de Houtman & Co., Double Ancre.

—Offre à vendre—

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1860, 1858, 1856 et S. O. P.

Vins Rouges de Ludon, St Vivier et St-Sauveur. 15 fév—6m

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE (approuvée des médecins)

LAURENT LACASSAGNE, (AGENT.)

A vendre chez: QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.

CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et

VINCENT BATTOLARA, No 18 rue Dumaine. 22 oct—1an

LÉON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET Toutes sortes de Produits de l'Ouest, Aux Magasins Bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville, Nlle-Orléans. 17 juil 73—1an

CAZAUX & VERGNOLE

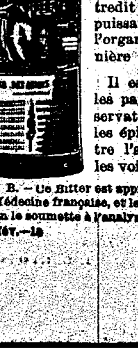
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES En Vins, Cognacs et Cordiaux,

73.......VIEILLE-LEVÉE.......73

NOUVELLE-ORLÉANS. 7 mai—1an

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné



Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B.—Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays. 19fév—1a

A l'Enseigne de la Grosse Pipe.

P. E. SARRAZIN,

Marchand de TABAC à Fumer, Priser et Chiquer.—PIPES, etc.

RUE DECATUR (anciennement Vieille Levée,) 280, entre Ursulines et Hôpital.

29avril—1m

Madame Eizan,

Sage-femme de 1ère Classe.

ANNONCE, aux dames de sa clientèle, qu'elle part, au Nord pour quelques jours. Madame Bianchi, sage-femme, graduée, la remplacera. Son diplôme professionnel la recommande à la confiance de ses clients.

Vaccination le mardi et le mercredi de midi à 3 heures.

Consultations en Français, Anglais et Italien, de 3 à 5 heures.

rue Hôpital No. 114 entre Dauphine et Bourbon. 14avril 1m Dim mar et jeu

MARCHANDISES SECHES POUR DU COMPTANT

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que la maison

C. Jaubert & Co.

20.........CHARTRES.........20

Reçoit journellement des marchandises achetées aux encans de New York pour du comptant et qu'elle vend de même à un bon marché exceptionnel.

Les acheteurs au comptant se souviendront du No. 20, DE LA RUE DE CHARTRES. NOUVELLE ORLEANS.

19avril—2m PP. DMaV&lm

Grande amélioration dans l'art du Dentiste

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal,

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public qu'il a un nouveau procédé, pour poser les dents artificielles avec une succion nouvelle. Ce procédé empêche les rateliers de vaciller dans la bouche en les retenant solidement au palais, et peut facilement être appliqué aux vieux rateliers qui remuent dans la bouche et on peut les ôter à volonté.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitrous oxide gas

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 11 avril

Avis Important.

Le Docteur DUPERRON, dentiste, a l'honneur de faire savoir à ses clients et à toutes personnes qui portent des rateliers de dents artificielles d'une succion, qu'il vient d'obtenir une licence, pour employer le nouveau procédé au moyen duquel les rateliers restent collés au palais sans qu'ils tombent d'eux-mêmes, ce qu'il garantit, et ce dont on pourra se convaincre de ses propres yeux en allant à son cabinet, rue Bienville No 66, encoignure Royale. 4avril—

ANT. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE

A. Carrière & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c. &c.

No. 43, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.

Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

29mars—6m

Habillements aux Prix Coûtants!

Habillements aux Prix Coûtants.

VU les mauvaises affaires, et la rareté de l'argent, nous offrons, en ce moment, notre immense stock d'habillements et de lingerie de printemps et d'été, pour homme, jeunes gens et jeunes garçons, aux prix coûtants, et au-dessous des prix coûtants au comptant seulement.

Les acheteurs en gros offrant des billets approuvés obtiendront chez nous de grands avantages.

Qu'on vienne s'en assurer.

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER, Au No. 100 de la rue de la Commune, en face du City Hotel. 19avril—1m

Avis Important aux Contribuables.

JE paierai les taxes de ville et d'Etat antérieures à 1874, aux taux les plus bas possibles.—Je vendrai les mandats aux conditions les plus libérales et en sommes au gré des acheteurs.

C. B. SOARES, au No 32 de la rue St-Charles. 25avril—1m.

JOHN G. WAGNER,

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE" Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES, A bon marché!

27mars—au 10 mai

ERNEST CABAUD,

Fabricant de Chaussures à Vis,

RUE DAUPHINE No. 60, entre Bienville et Conti.

SYSTÈME BREVETÉ PERFECTIONNÉ.

C'EST donc par le moyen de ce système que Mr. Cabaud peut fabriquer des chaussures très élégantes et solides et les vendre à des prix très modérés. 7 avril—1an

PIERRE PAVIA

Fabricant de Chaussures à vis.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD.

Au No. 153 de la rue Royale entre les rues St-Pierre et Toulouse.

INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas être dévissées, elle ont remporté le premier prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1872 et la médaille en argent en 1873. avril—1an

BEAUX MEUBLES AUX PRIX COUTANTS.

Désirant nous retirer des affaires, nous offrons, AUX PRIX COUTANTS, tout notre stock de beaux meubles de chambres à coucher, salons et salles à manger, bois de rose, en acajou et noyer

D. KELHAM & CO. Au No. 36 de la rue Royale. 5 avril—3m.

46.....RUE DE CHARTRES.....46

M. BOCHET,

Vendra, au-dessous des prix de New York, son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe,"

A 50 pour cent

Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant, avant son départ pour France, à la fin de mai:

400 caisses Chapeaux de Paille d'enfants, filletes, demoiselles et dames.

400 caisses Pailles Dernier genre.

800 cartons Fleurs Beau choix.

1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, satin, Taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 1 jusqu'au No 40. 7 fév—6m

CLAIRVOYANCE.

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 72, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 8 A. M. à 7 P. M. 9 nov—6m

Mme LEONCE,

Docteur et Astrologiste.

119 rue Douane, coin Bourbon.

A L'HONNEUR d'annoncer au public que partant pour l'Europe au mois de mai, elle invite les personnes qui voudraient la consulter sur le passé, le présent, l'avenir, mariages, et … des derniers numéros de chance à la loterie, de venir avant son départ.

Mme Léonce aura l'honneur d'annoncer son retour à la … Orléans. … Les lettres doivent être adressées, franco, P. O. Box 1270. 10avril—1moia.

Voiture.

A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 4 fév—PP

MORRISON & WOODWARD,

Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.

SEULS agents pour la vente des célèbres médicaments de Maguire pour les familles; de l'Amer Condurango pour le foie; du tonique à la Salsepareille, du Benne Plant, &c.; agents pour la vente du Silver Uterine Supporter, du Dr. L. A. Babcock.—Bureau et dépôt No 1 de la rue des Magasins, coin Canal. 19avril—1an.

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANK, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessous du City Hotel, sur des DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE—à un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque alloue un intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts de soixante jours et davantage; elle émet des certificats de dépôts pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.

4juil—1an T. D. VAN HORN Caissier.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 8 MAI.—CLASSE No 109.

70 24 18 17 19 75 14 11 47 32 28

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et sous la surveillance dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature

Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 8 mai 1874.

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Passagers pour le Havre.

LE magnifique paquebot français la Louisiane, Capitaine Touffet, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira vers le 15 ou 20 courant.

Pour passage ayant d'excellents emménagements, s'adresser à bord, au poteau No. 28, 1er District, en face des Water Works.

R. Y. HOPKINS, 175 Rue Commune. 6 mai.—

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana.

OFFICIERS:

ARISTIDE GERARD.........Président
EMILE DEBUYS.........Vice-Président
DUGUAU HALPHEN.........Secrétaire
ULGER LAUVE.........Trésorier

BUREAU DES DIRECTEURS:

Jules Tuyes,	Jean Langles,
Alphonse Tertrou,	Danville L. Kernion,
P. Cyprien Ricard,	Wm. B. Schmidt,
Chas. Nathan,	Emile DeBuys,
Aristide Gerard.	

COMITÉS:

Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.
Finances—A. Tertrou, J. Tuyes, D. L. Kernion.
Terres et Fermes—A. Tertrou, D. L. Kernion, P. C. Ricard.
Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles.
Règlements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION:

Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune. 18 déc—3m

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke,	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.
SAM JONES, Jr., Trésorier. 29mars—1an

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne,

J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères ou mères ne sauraient agir plus sûrement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité. Cela encourage les enfants à augmenter toutes les semaines … La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au delà elle alloue un intérêt de 6 pour cent … capital.

Tous les dépôts sont payables sur demande.

1er mars—1 an

ASSURANCE SUR LA VIE.

New York Life Insurance Company

(ETABLI EN 1845.)

Actif.........$25,000,000
Revenu Annuel au delà de.........8,000,000

PUREMENT MUTUELLE.

Tout l'excédant des bénéfices, après prélevement du coût actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.

TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.

Des polices sont émises pour la protection spéciale des

FEMMES ET DES ENFANTS

Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes; on émet aussi des POLICES TONTINE qui combinent la sécurité de l'Assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.

Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sûre et garantie, au véritable coût net, dans cette ancienne et honorable compagnie, sont priées de s'adresser aux soussignés.

COPES & OGDEN,

Agents-Généraux,

44.........RUE CARONDELET.........44

Cette Compagnie a payé l'année dernière plus de 1,500,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes, payés comptant, et s'élevant à $1,742,551 40.

DIRECTION LOCALE.

Chas. Briggs,	S. H. Kennedy,
E. F. Mioton,	Saml. Smith,
Thos. A. Adams,	Fk. Wintz,
Chas. Cavaroc,	G. O. Nelson,
L. B. Cain,	Paul Fourchy,
Geo. Foerster,	Fk. Camerden,
T. J. Semmes,	J. H. Lapwigson,
J. B. Walton,	Wm. S. Pike,
E. Peale,	Wm. R. Schmidt,
S. Forchelmer,	A. Chiapella,
F. S. Sampson,	J. A. Dufilho.

MÉDECINS-EXAMINATEURS

D. C. Holliday, M. D. John W. Caldwell M. D.
Chs. Turpin, M. D.

5 mars

The Freedmen's Savings & Trust Co.

CAISSE D'EPARGNES.

Charte accordée par les Etats-Unis

SUCCURSALE DE LA NELLE-ORLÉANS

No 182, Rue du Canal, ENCOIGNURE DRYADES.

HEURES DE BANQUE: De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Ouverte les samedis soirs, pour recevoir les dépôts, de 6 à 8 heures.

Un intérêt est alloué sur les dépôts.

C. D. STURDEVANT, Caissier. HENRY …

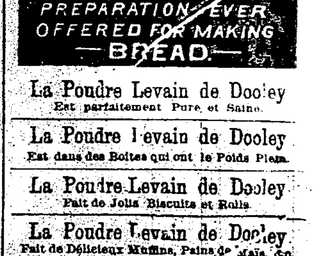
On peut se procurer des copies de la Charte … Banque.

Mme H. BAUSSET

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public en général qu'elle Vaccine le Lundi à Onze Heures.

H. BAUSSET, Rue des Remparts entre St-Pierre et …

8fév—3m DMeV



La Poudre Levain de Dooley
Est parfaitement Pure et Saine.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boîtes qui ont le Poids Plein.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Jolis Biscuits et Rolls.

La Poudre Levain de Dooley
Fait de Délicieux Muffins, Pains de Mais, &c.

La Poudre Levain de Dooley
Fait toute espèce de Dumplings, Pâtés et Gâteaux jolis, légers et sains.

La Poudre Levain de Dooley
Est la Meilleure parce qu'elle est parfaitement pure.

La Poudre Levain de Dooley
Est la plus Economique parce qu'elle a le poids plein.

La Poudre Levain de Dooley
Est garantie et satisfera l'acheteur.

Demandez

La Poudre Levain de Dooley
et n'en prenez pas d'autre.

La Poudre Levain de Dooley
Est dans des Boîtes en fer blanc de différentes grandeurs, à l'usage des familles, des pensions, des hôtels, des restaurants, des bateaux, des navires au long cours.

Le Marché est inondé de Poudre Levain de Qualité inférieure et dont le poids est faible ou inexact. LA POUDRE LEVAIN DE DOOLEY est garantie et sous le rapport de la force et celui du poids.

A vendre, en gros et en détail, dans tous les Etats-Unis, par les grocers et les marchands de provisions de familles.

DOOLEY & BROTHER
MANUFACTURERS
69 NEW ST. NEW YORK.

24 fév—